

dans la parfaite acceptation des croix et des peines de cette vie, tend résolument la main droite pour en recevoir le signe, tandis qu'elle appuie la gauche sur une roue brisée et armée de pointes aigues, symbole de son martyre et de sa victoire. Le peintre a voulu rendre saint Joachim et sainte Anne témoins de cette sublime alliance : on les aperçoit tous les deux à travers l'embrasure d'une fenêtre, conversant ensemble et indiquant du geste et du regard l'acte solennel qui se passe en leur présence. L'énergique figure de saint Paul y apparaît comme un symbole de la science et de la fermeté avec lesquelles Catherine, *quasi apīs argumentosa*, a soutenu les vérités de la foi en face de ses persécuteurs et de la mort.

Le Parmesan, après s'être illustré dans la peinture, tomba dans la folie de l'alchimie : mais, loin d'y trouver l'or qu'il cherchait, il se ruina. Bientôt sa santé s'altéra, l'inquiétude et la mélancolie s'emparèrent de son esprit, finalement la fièvre le conduisit en quelques jours au tombeau (1540). Des contemporains nous le représentent acharné autour de ses creusets, de ses fournaux, sordidement vêtu, portant toute sa barbe, déjà blanche à trente-sept ans, et se consumant à chercher la recette de la pierre philosophale. Quelle triste fin !

P. GIRARD, C. SS. R.



UN SAUVAGE GUÉRI A SAINTE ANNE

LE jeudi, 21 juillet, les chars de 6 h. débarquaient à Sainte-Anne de Beupré un homme de cinquante-six ans. C'était un sauvage au teint bronzé, de la tribu des Micmacs. Son nom est Peter Jacques. Il venait de Gaspé, en compagnie de sa femme, et muni d'un écrit de recommandation rédigé par son curé.

A voir sa taille élevée et ses larges épaules, on devinait aisément que Peter Jacques, avant sa maladie, devait avoir eu une force peu commune. Je dis « avant sa maladie, » car lorsqu'il vint au sanctuaire de la Bonne Sainte Anne, il y avait déjà une année et demie qu'une attaque de paralysie lui avait enlevé l'usage du bras et de la jambe du côté droit. Depuis deux mois il tenait le lit. Quand il essayait d'en sortir, ce n'était que pour faire quelques pas. Encore ne pouvait-il